

Dix questions à...

Françoise Bibolet



(MAT, 27 novembre 2003)

Première femme à être élue à un fauteuil de résident à la Société académique de l'Aube, membre actif de l'Association Jean-Jacques Khim, Françoise Bibolet a dirigé pendant 38 ans la bibliothèque municipale de Troyes et a publié nombre d'études sur l'histoire régionale, l'histoire littéraire et la Bibliothèque de Troyes.

INTERVIEW PAR LA VIE EN CHAMPAGNE

Propos recueillis par Marie-Dominique Leclerc

LVEC : Vous avez une formation d'archiviste-paléographe et vous êtes devenue bibliothécaire. Pourriez-vous expliquer votre parcours ?

F.B. : C'est mon grand-père, Paul Lacoste, qui m'a donné le goût de l'histoire : il était l'auteur du *Mémento d'histoire locale pour aider à connaître Troyes et sa région*. Il m'a insufflé la curiosité des événements du passé, concrétisée par mon entrée à l'École des chartes, en 1937. Puis vint la soutenance de ma thèse, *Institutions municipales à Troyes aux XIV^e et XV^e siècles*. Le choix du sujet m'avait été facilité grâce à Paul Jeulin, le mari de la bibliothécaire en chef, qui m'avait signalé la richesse des Archives municipales anciennes, conservées à la Bibliothèque de Troyes. Pour que je puisse consulter les documents nécessaires, qui avaient été évacués à Avalueur, il avait fallu aller les récupérer en les entassant dans de grands sacs.

J'aurais désiré, après l'obtention de mon diplôme d'archiviste-paléographe, prendre la responsabilité d'un dépôt d'archives départementales. Mais en 1941, il n'était encore pas possible pour une femme de diriger un établissement qui émanait de la préfecture, car elle n'était pas « citoyen » à part entière, n'ayant pas le droit de vote, et donc ne pouvait signer « pour le préfet ».

Dans la « zone occupée » en France, peu de postes étaient vacants, mais heureusement il se trouva que celui de sous-bibliothécaire devenait disponible à la Bibliothèque municipale, à Troyes, dans ma propre ville. Je fus admise à ce poste municipal, sous les ordres de Madame Jeulin, à laquelle je succédai en 1946 dans un poste, cette fois, de fonctionnaire d'Etat. C'était avec bonheur, car outre son fonds de livres imprimés anciens, la Bibliothèque de Troyes possède une des plus belles collections de manuscrits médiévaux, et les Archives anciennes de la ville, du XIII^e siècle à la Révolution.

J'ai accompli toute ma carrière à Troyes, non sans avoir désiré quelquefois changer de ville, pour connaître d'autres bibliothèques et d'autres lecteurs. Mais cela n'a pas eu lieu, et je ne le regrette pas, car mon long séjour dans le même établissement m'a beaucoup apporté, tant dans le développement de la lecture publique, pour tous, que dans les relations enrichissantes avec les chercheurs.

Pendant combien de temps avez-vous dirigé la Bibliothèque de Troyes et quels ont été les temps forts de votre activité professionnelle ?